



### Le chevreuil

Plus petit cervidé d'Europe, le chevreuil pèse de 20 à 25 kg. Grâce à son corps élancé et à ses pattes fines et puissantes, il peut atteindre environ 100 km/h en vitesse de pointe ! La roze, tache blanche recouvrant le fessier, est en forme de haricot chez le brocard et en forme de cœur chez la chevrette. Durant l'été, les « frottis » laissés par les mâles sur les arbres signalent le début du rut. Il faut attendre janvier pour que le développement des embryons démarre, après une pause de plus de 5 mois ! La mise-bas a lieu entre avril et juin. Herbivore strict, ce ruminant consomme essentiellement des espèces végétales mais également des fruits et des champignons. Au printemps, la consommation excessive de bourgeons, riches en sucre et en sucs, peut parfois occasionner une ivresse passagère chez certains individus. En 1977, le chevreuil a fait l'objet d'un renforcement de ses populations dans le massif du Jura par les fédérations



Capreolus capreolus (mâle) © F. Ravenot

de chasseurs. Dès l'année suivante, un plan de chasse était instauré. L'équilibre sylvo-cynégétique est recherché, afin de concilier la production forestière en limitant les dégâts forestiers par le chevreuil et la présence durable de l'espèce. Lors de la saison de chasse 2023-2024, 5 653 chevreuils ont été prélevés dans le Doubs (606 339 au niveau national). Dans le Ravin de Valbois, le chevreuil est chassé au même titre que le sanglier et le chamois. Il fait donc l'objet d'un plan de chasse tous les ans. Durant les 15 dernières années, 4 à 5 chevreuils en moyenne ont été prélevés par la chasse privée de Valbois, La population de cet ongulé semble se maintenir dans la Réserve naturelle.



### Le pin sylvestre

L'aire naturelle du pin sylvestre s'étend de la péninsule ibérique à la Scandinavie. Plus on se dirige vers le Sud, plus elle devient morcelée et coïncide avec les régions montagnardes. Les arbres possèdent alors des troncs flexueux (courbés), de nombreuses branches et un large houppier prenant parfois la forme d'un parasol, qui lui donne un petit air de vacances à la mer. Pour le dissocier à coup sûr de ses cousins, il n'est pas inutile d'inspecter ses aiguilles : torsadées, assez longues et allant par paire sur le rameau,

elles ont de magnifiques reflets bleutés. C'est une essence de pleine lumière, supportant bien le froid et la sécheresse, supportant bien le poids de la neige qui fait casser ses branches. Si le « pin du nord » se plaît dans bien des endroits, il est localement à son aise dans les pelouses marneuses, milieu bien présent sur le territoire Loue Lison.

Le pin sylvestre est surtout présent à l'entrée de la forêt de Valbois. Près de 7 ha ont été plantés à la fin des années 1950 sur d'anciens pâturages, à une époque où le ravin était déjà fortement boisé. La neige, abondante au début des années 1990, a été de nombreux sujets et les dernières sécheresses ont entraîné des dépérissements.

A la lecture du plan simple de gestion forestière, l'exploitation des pins est prévue d'ici 2030 pour du bois d'œuvre et d'industrie. Cela participera à la poursuite de la reconversion des plantations de résineux. La régénération naturelle sera privilégiée et entretenue manuellement pour le bonheur des chênes, des érables et autres feuillus, aujourd'hui en sous-étage.



Pinus sylvestris © F. Ravenot



Conservatoire  
d'espaces naturels  
Franche-Comté

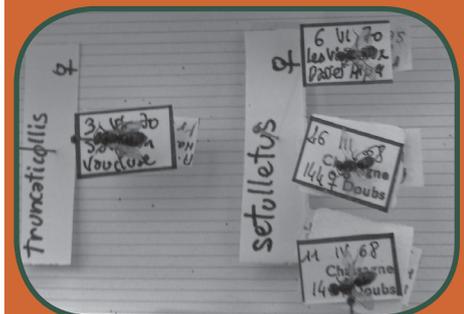


Réserve Naturelle  
RAVIN DE VALBOIS

## un brin d'histoire

### Des abeilles bien conservées

L'Observatoire des abeilles est chargé de collecter les données valides d'abeilles sauvages, afin de préparer la liste des abeilles menacées de France. Dans ce cadre, 2 données de *Lasioglossum setulellum* provenant de captures effectuées sur les corniches de Chassagne-Saint-Denis ont été retrouvées grâce au travail de collecte effectué par l'Université de Mons, en Belgique (!). A ce jour, seules 3 observations de cette espèce auraient



Lasioglossum setulellum dans sa boîte © D. Malécot

été réalisées en France, après l'analyse de plus de 420 000 données actuellement compilées dans les bases informatiques. Mais au fait, qui est le collecteur de ces 3 fameux spécimens ? Après avoir passé la barrière belge du RGPD, il a enfin été retrouvé ! Il s'agit de Jean-Yves Cretin, illustre entomologue franc-comtois, qui a confirmé qu'il s'agissait bien de collectes effectuées sur la Réserve naturelle. Une visite au muséum de la Citadelle de Besançon a permis de retrouver les précieuses abeilles, sagement conservées dans une boîte entomologique.

# Action gestion

Des cornouillers jusqu'aux oreilles © F. Ravenot

## Les limousines du GAEC du Pater en renfort



Suite à l'abandon de la vigne, les coteaux de Valbois se sont progressivement enfrichés au cours du XX<sup>e</sup> siècle et ont évolué naturellement vers une forêt dominée par le chêne pubescent.

À partir des années 1990, d'importants chantiers de réouverture ont été réalisés dans les vignes de Valbois par le gestionnaire de la réserve naturelle. Un pâturage conservatoire avec des ânes a été ensuite mis en place annuellement à partir de 2002, avec comme objectif de restaurer les pelouses marnicoles. Malgré la bonne volonté et l'opiniâtreté

des ânes du Conservatoire, certains arbustes peu consommés, notamment le cornouiller sanguin et la bourdaine, font de la résistance et nécessitent des interventions manuelles régulières afin de contrôler leur développement. Il convenait donc de réfléchir à une solution plus efficace, en complément du pâturage des ânes. Après discussion avec le GAEC du Pater, 4 jeunes bovins de race Limousine sont arrivés mi-juillet pour un test dans les anciennes vignes de Valbois. À notre grande surprise, les jeunes bovins ont rapidement montré un fort intérêt pour le cornouiller sanguin



avec des résultats très encourageants après quelques semaines de pâturage.

Fort de ce constat, il conviendrait donc de poursuivre l'expérience en 2025 en privilégiant, si possible, une arrivée plus précoce de ces petites vaches lorsque les repousses sont plus appétentes encore.

Un grand merci au GAEC du Pater pour cette belle collaboration entre voisins !

## Educ' nature

### « Petit deviendra grand »

Durant les vacances de Toussaint, deux séjours à thème étaient proposés sur le territoire Loue Lison : « Les Petites vacances buissonnières », accueil de loisirs pour les 6-11 ans, et le « Chantier ados d'automne », à destination des 12-18 ans. Si les uns les autres ont mené leurs activités séparément, petits et grands se sont retrouvés en milieu de semaine à Chassagne-Saint-Denis, sur le lieu du chantier. Tout d'abord, les petits ont fait part de leurs activités de découverte et de leurs contes en kamishibai (théâtre de papier). Quant aux ados, ils ont présenté la Réserve naturelle et le travail réalisé durant le chantier, à savoir des travaux d'entretien des pelouses sèches. Le repas a été pris ensemble, autour d'un barbecue (et sous la pluie !), avant de repartir au boulot ! En début d'après-midi, les plus petits sont passés à l'action en ramassant des branchages préalablement coupés. Certains ont même été initiés à l'utilisation de sécateur à long manche, en toute sécurité.

A n'en pas douter, les 6-11 ans sont déjà partants pour venir prêter main-forte à la Réserve naturelle, d'ici quelques années... Il va toutefois falloir qu'ils grandissent un peu et que les ados veuillent bien laisser leur place !

## Clin d'œil

### Les p'tites bêtes : énorme !

Au cours des deux dernières décennies, de nombreux inventaires entomologiques ont été réalisés grâce à différents modes de piégeage et à des heures conséquentes de tri et de détermination des « p'tites bêtes ». Ce travail a largement contribué à améliorer la connaissance du vivant de la Réserve naturelle.

Aujourd'hui, sur près de **6 600 espèces** inventoriées dans le Ravin de Valbois,

**4 829** sont des **arthropodes** (insectes, arachnides, ou mille-pattes). Elles représentent à elles seules près de **73 %** de la biodiversité connue de la Réserve naturelle.



Galeruca tanacetii © F. Ravenot

## agenda

### 16 novembre « Pelouses sèches à entretenir »

Chantier participatif à destination des habitants de Chassagne-Saint-Denis, de Cléron et des membres et sympathisants du Conservatoire - Chassagne-Saint-Denis

### 13 décembre « La loutre, mystérieuse »

Soirée conférence en partenariat avec la LPO Bourgogne Franche-Comté et la Ferme Courbet - Flagey

### 14 décembre « Un sapin de Noël pour la biodiversité »

Chantier nature - Le Frasnois (39)



Renseignement et inscription : [www.cen-franchecomte.org/agenda](http://www.cen-franchecomte.org/agenda)